



GAËTAN  
ROUSSEL

Dire au revoir



étaient nus de toute inscription, libres de toute destination. Jean a tendance à garder et à regarder les choses.

Jean a retrouvé le carton du rectorat aux toilettes, aux « cabinets ». Les démenageurs l'avaient consciencieusement, et sans le savoir, déposé à sa place.

## Pascal

Un pas, deux mètres. Il ne m'a pas fallu plus de dix-sept secondes. Entrer en trombe, ressortir idem.

— Pascal ?

— Oui

— Je pars. Définitivement. Bonne route...

— Mais ?

Un jour de pluie, un jour d'orage. Un jour de plus, un jour nuages. Un jour sans plus, un jour en cage. Un jour de trop, un jour gomme. Un jour enfin, un jour voyage. Une nuit de pluie, une nuit d'orage. Une nuit de plus, une nuit nuages. Une nuit sans plus, une nuit en cage. Une nuit de trop, une nuit gommage. Une nuit enfin, une nuit voyage.

Comment lui dire au revoir ? J'ai connu Pascal au collège. Rien de très original.

Je quitte Pascal à trente-quatre ans. Long long long. Peur peur peur. Non non non.

Je l'aimais tant, je ne l'aime plus. Je le connaissais tant, je ne le connais plus. Je ne reviendrai pas, je ne le verrai plus. Je souhaitais un enfant de lui, je ne veux plus de lui.

Un pas, deux mètres. J'ai fait irruption dans la salle de bains. Nous avions choisi de l'ardoise pour le sol, de l'ardoise pour les murs et de l'ardoise pour le plafond. Tout était gris.

— Je tenais à te dire deux mots. Au revoir.

## À un certain moment

Béatrice et Victor s'installaient toujours au même endroit. Le jardin d'hiver donnait sur l'ancienne petite ceinture. Il y a cent ans, en lieu et place de ce jardin, il n'y avait rien. Et la petite ceinture délimitait de ses rails le tout et le rien. Le Tout-Paris et le rien d'intéressant. Enfin, des champs.

Béatrice habite la maison rue de Charonne depuis maintenant sept ans. Sans Victor aujourd'hui. Victor est parti il y a deux ans. Vivre ailleurs. Pas très loin. Mais ailleurs. Béatrice a continué de s'installer dans le jardin à la même place. Elle a hésité à rompre ce petit rituel. Maintenant, il lui appartient, aux filles et à elle.

Sacha et Éléonore ont dix et quatre ans, les deux tiers de leur temps chez leur mère, le

